

## « Drama in Education »

Gisèle Barret

---

Numéro 24 (3), 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29466ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Barret, G. (1982). « Drama in Education ». *Jeu*, (24), 35–36.

# « drama in education »

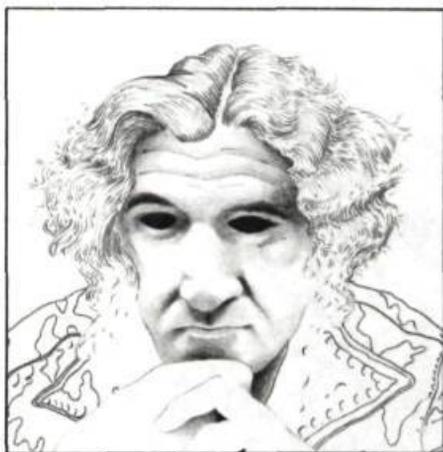
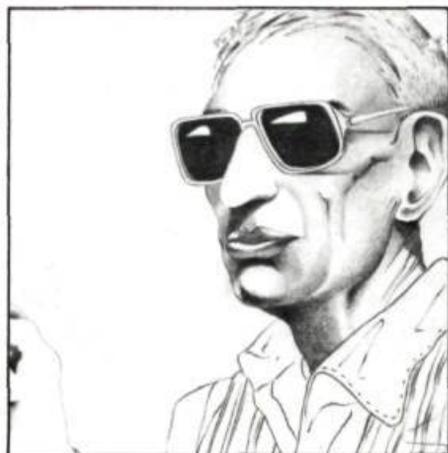
5e congrès de l'association internationale du théâtre amateur  
villach — autriche — avril 1982

Un thème courageux pour ce 5<sup>e</sup> Congrès: le challenge éducatif du « drama », avec deux invités non moins intéressants: Ivan Illich et Augusto Boal. Le questionnement était encore plus difficile que celui des Congrès précédents (surtout celui de 1978 qui avait essayé de différencier les concepts de processus et de produit. Cf. *Jeu* n° 11). Il ne faut donc pas s'étonner que le sujet ait été à peine effleuré. Certes, le travail avec Boal fut, comme toujours, honnête et intéressant, mais surtout démonstratif et informatif, faute de temps et d'une structuration efficace de l'organisation des sessions de travail. L'intermède d'un jour avec Ivan Illich fut diversement apprécié. Malgré le succès de curiosité à entendre une vedette de la marginalité, la rencontre avec Illich ne fut pas appréciée de ceux qui ne purent tirer de son brillant numéro de dissident, la nourriture nécessaire à un questionnement pratique et concret.

Quant aux rapports entre Illich et Boal, ils n'étaient évidents que par la volonté des organisateurs de les rendre tels pour justifier leur choix. En fait, certains ont dû faire des liens personnels tandis que d'autres n'ont pu que juxtaposer des témoignages qui, pour ne pas être discordants, n'en sont pas moins différents.

Il reste que les questions posées en fin de congrès, et sur lesquelles il aurait été

Ivan Illich



Augusto Boal  
Illustrations: Robert Rothern

intéressant de s'attarder davantage, ont laissé les participants sur les problèmes épineux qui, en fait, sous-tendent le thème général.

1. Quel est l'essentiel pour réaliser ce que Boal appelle la dynamisation: les techniques, les structures, la philosophie ou le charisme du leader?
2. Est-il possible d'utiliser les techniques de Boal sans adopter ses idées politiques?
3. Le « drama » à l'école concerne-t-il le développement individuel ou le changement social?
4. On prétend que le « drama » concerne le challenge, mais jusqu'où le curriculum caché de l'école et le curriculum caché du professeur neutralise-t-il ce challenge?
5. Quelle est la place des mots dans le « drama in education » (références par rapport à Illich et à ses commentaires lexicographiques et étymologiques)?

Certaines réponses seront peut-être publiées et serviront de tremplin pour les discussions futures. Quoiqu'il en soit, les cent participants représentant vingt-quatre pays se sont séparés sur un beau souvenir, très éloigné de ces préoccupations, mais qui est peut-être la plus belle leçon du congrès: la soirée récréative où le jeu improvisé donna à cette fête finale une ambiance unique d'amitié et de solidarité internationales.

**gisèle barret**